

Tessera

Little Girls
Les Petites filles

Volume 35
Fall • Automne
2003

Editors / Directrices de la publication :
Martine Delvaux, Catherine Mavrikakis

Volume Editors / Directrices du numéro
Martine Delvaux, Catherine Mavrikakis

Editorial Board / Comité scientifique :
Anne Marie Alonzo, Martine Audet, Michelle Bacholle-Boskovic, Francine Belle-Isle,
Nicole Coté, Louise Dupré, Marcie Frank, Lynn Huffer, Celita Lamar, Lucie Lequin,
Liane Moyes, Irene Oore, Lori Saint-Martin, Lawrence R. Schehr,
Nathalie Stephens, Clive Thomson

Editorial Assistance / Assistantes à l'édition:
Anne-Martine Parent, Ching Selao.

Graphic Design / Graphisme:
Daniel Daunais

Cover Art / Couverture: Elizabeth Eudes-Pascal, *Questions essentielles ou les choses
de la vie*, 18,75 x 17,5 cm, gouache et encre de Chine sur papier Kraft, 2003.

TESSERA is indexed in the *Canadian Periodicals Index*, *Canadian Women's Periodical
Index*, *MLA International Bibliography* and *Feminist Periodicals*:
A Current Listing of Contents.

TESSERA est indexé dans *l'Index des périodiques canadiens*, dans *l'Index des périodiques
pour femmes canadiennes*, dans *MLA International Bibliography* et dans *Feminist Periodicals*:
A Current Listing of Contents

TESSERA acknowledges the support of the Canada Council for the Arts.
TESSERA remercie le Conseil des Arts du Canada de son soutien.

Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts

Copyright 2003 Tessera ISSN 0840-4631

Imprimé au Canada

Tessera 35

Automne / Fall 2003

<i>Martine Delvaux</i>	5	Introduction
<i>Sinéad Helena Furlong</i>	9	Negotiating Femininities: <i>Petites Filles</i> and Public Parks in Nineteenth-Century Paris
<i>France Théoret</i>	29	La solitude et la pensée
<i>Bénédicte Monicat</i>	31	Littérature féminine et littérature pour filles au 19e siècle: Mobiles
<i>Michèle Boskovic</i>	39	Des filles
<i>Christine Dérez, Anne Simon</i>	41	Petites filles mal modelées et nouveaux modèles de fillettes dans le roman français féminin contemporain
<i>caitlin hewitt-white</i>	55	where my fingers have been
<i>Laurence Mall</i>	63	Jouer à la poupée chez Rousseau, Michelet et Beauvoir
<i>jean-sébastien trudel</i>	79	petite fille blanche éprise de neige
<i>Lucie Guillemette</i>	83	La représentation des petites filles dans les romans pour la jeunesse: de Sophie de Ségur à Élise Turcotte
<i>Olga Duhamel</i>	97	Petites filles de la Côte
<i>nathalie stephens</i>	101	from <i>Tryst</i>
<i>Suzana Tratnik</i>	105	"My Name is Damian"
<i>Margarida Morgado</i>	109	Girls are not "ordinary". Some priorities of contemporary fictional autobiographies of girlhood

Évelyne Ledoux-Beaugrand 123 Tombeau pour Léonore. Inceste et filiation chez Christine Angot.

Agnès Conacher 133 Au nom du père et de ses trois filles

Isabelle Larrivée 137 "Did you tell your mum?"

Cassie Premo Steele 143 Prayer

PORTFOLIO

Christine Palmiéri 149 Les monstres invisibles ou *Fillette* et phallus

Christine Palmiéri 153 Invisible Monsters or *Little Girl* and the Phallus

REGARDS/SIGHTS

Anne Martine Parent 159 Deuils d'enfance. Sarah Kofman, *Rue Ordener, rue Labat*

Ching Selao 167 La petite fille à la peau noire et aux masques blancs: *Le cœur à rire et à pleurer* de Maryse Condé

Dominique Bourque 179 *Erratum*. Sang dessus dessous: perspectives féministes sur le sang

191 Notes on Contributors / Notices biographiques

197 Calls for papers / Appels de textes

Introduction

Martine Delvaux

La vie des petites filles se déroule dans le spectre de cette éventualité. Comment l'imaginer? Comment l'écrire?

Ma fille dort près de moi, petite, calme.

Elle n'est pas le petit chaperon rouge.

Comment décrire le gros méchant loup?

*

Lets start with what nobody wants to say. Lets start with what little girls grow up to forget. Lets start with the fact that little girls are never little girls, that they are everything but dolls, that they run dance scream laugh chat and break things. That they are alive.

*

Dans la cour d'école, une deux trois petites filles, corde à danser à la main, la jupe retroussée sur des collants trop grands qui tombent le long des jambes. Des petites jambes de petites filles dans des chaussures trop grandes. Une à chaque bout, une au milieu. Elle saute, s'efforce de ne pas s'emmêler les pieds, se concentre sur la corde en caoutchouc qui à chaque coup frappe le pavé. Le fouet du maître dans l'arène du cirque. Les petites filles jouent silencieusement. Elles ne se regardent pas, chacune prise par sa tâche. Elles ne voient pas les voitures qui passent, la maîtresse qui circule, les garçons qui jouent au ballon. Elles ne voient pas celui qui se tient derrière la clôture. Il reste loin. Il les garde, mine de rien.

*

"Don't talk to strangers," she says. Don't eat their candy, don't pet their dog, don't tell them your name, don't follow them anywhere. Always be careful. Always be wary. Always come back to me...

"Come here, little girl," he says, waving his hand towards her before leaning back against the door of his car, arms and legs crossed.

His pleated pants are beige, his shoes are laced and black, his tie is loose around his neck. It is warm out, his clothes carry the stench of cigarette smoke and sweat. Every night, before heading home to his son and his wife, he stops by the school yard and waits for the children to run out, their school bags on their backs, their heads swinging in the wind, crazy to be free. He watches patiently as they flee carelessly, waits for the little girl with blond ponytails wearing a red coat,

little red riding hood walking by alone. He comes here day after day until one day, that day, something tells him that time has come.

"Hey!" he joyously calls out to her, "Come here. I have something to show you." He smiles a huge smile at her and she can see his long white teeth. Something inside her shivers, wants to hold her back, but she imagines balloons, candy, a puppy... Or maybe she feels lonely... She crosses the street, looks both ways, and walks slowly towards the car. Her schoolbag is heavy with drawings for her mother, marbles won during recess for her father.

The man moves slowly away from the car and comes closer and closer to her. He smells like the uncle who bounces her on his knees and makes her dizzy. She looks up at the stranger. He puts his hand on her shoulder. "Hi, I'm George," he says. "What's your name?" And as she is about to answer, he suddenly moves back. Another little girl has come up behind her, less little, a little bit bigger, older and wiser. "Do you want to come over to my house and play with my doggy?" she says.

The man swiftly gets back inside his car. Furiously. What he was craving. The touch of a little girl's skin. Soft fingers. Nails like claws. High-pitch screams. He drives off to find another schoolyard, a few blocks away, while the little girls walk home together.

*

Peut-on parler des petites filles sans penser à ça? Les petites filles au parc, à la plage, à l'école, dans la rue, dans leur chambre. Les petites filles qui jouent, qui courent, qui dansent, qui bricolent, qui lisent. Les petites filles dont on se souvient. Les petites filles qu'on invente.

*

Je jouais avec elle quand j'étais adolescente. Son frère, David B., devenu un acteur un peu célèbre par ici, me la rappelle sans arrêt. Je me souviens de lui: nous avions douze ans et il était encore petit, petit homme blond sur un vélo en plastique (le vélo, est-ce un souvenir ou une invention?). Je me rappelle ses grands yeux, la douceur qui se dégageait de lui. Et elle, cette jeune fille, Josée B., ma presque voisine dans la banlieue de la ville où je vivais. Plus grande que moi. Déjà une femme, très jolie. Elle riait beaucoup d'un rire un peu niais, comme si elle était idiote, un peu fofolle, tête de linotte. Elle n'était pas comme les autres. Elle ne parlait pas, ne riait pas, elle ne bougeait pas comme les autres.

Quelques années plus tard, alors que mes parents habitaient toujours dans cette banlieue et que je m'en étais éloignée, j'ai appris que Josée B. était disparue. On avait retrouvé ses affaires éparpillées près de l'abri-bus situé à l'intersection la plus proche de chez elle, à quelques pas de chez mes parents. Josée B. était disparue. Ses parents n'ont jamais su ce qui lui était arrivé. Elle était partie sans son sac à main. Elle avait annulé le quart de travail auquel elle devait se présenter. On a parlé de fugue, de secte, de sa fragilité, comme si elle pouvait en être

responsable. Dans le même secteur, deux autres jeunes femmes étaient disparues quelques semaines avant elle.

Les corps n'ont jamais été trouvés.

Je me rappelle la blondeur de sa mère, cette dame grande et mince aux cheveux mis en plis. Je me rappelle sa patience, sa douceur, son regard un peu étonné devant sa fille qu'elle aimait et que peut-être elle ne reconnaissait pas tout à fait.

Elle ne savait pas qu'un jour elle disparaîtrait.

Aujourd'hui, il ne me reste de Josée B. que le visage de son frère, ce colosse blond bien en vie. Dans son regard mystérieux, croisé sur des affiches parsemées à travers la ville, je cherche sans cesse le point de fuite.

*

I remember my fingers, doll-like fingers that danced in front of my eyes, glided along a page, held a cookie, touched soft, moist skin. I remember water and sand, chalk, cardboard and the smell of glue. I remember wet hair and the taste of saliva, toothpaste, cough drops, chocolate cake. I remember hiding under a tent in the corner of my bedroom, bouncing on the swings, riding my bicycle across the train tracks.

Watching over her, I wonder... what will she remember? What images run through her head? What stories has she already begun to tell?

Looking down on her, I wonder... Did I know love before? I would die if anything happened to her.

*

For now, she sleeps.
She is my little girl.